

Villebrumier en 1936

Sommaire :

- 1) Portrait rapide
 - 2) Les elections
 - 3) Les paysans
 - 4) Le sport
 - 5) Divers
 - 6) Documents
- Profession de foi aux municipales de 1935 (la gauche)
 - Profession de foi aux municipales de 1935 (la droite)
 - Résultats cantonaux aux législatives de 1936
 - Elections cantonales de 1939
 - Article sur le concours agricole de Villebrumier en 1936
 - Chansons révolutionnaires de paysans

1) Portrait rapide

La première chose qui étonna l'ignorant que je suis, c'est la petite taille du bourg et la petite taille du canton dont il est le chef-lieu. Le canton comprend 3012 habitants en 1926 et 3154 en 1932. Au recensement de 1926, le dernier accessible au public, on trouve 155 maisons pour 136 ménages avec un total de 434 habitants. L'agglomération elle-même contient 111 maisons pour 101 ménages et 291 habitants. La population ira en augmentant avec 476 habitants en 1932 et 516 en 1936. A croire que la crue du Tarn en 1930 donna un coup d'élan à la tranquille cité qui retomba cependant à 489 habitants en 1939. Qui sont les habitants?

La commune est essentiellement paysanne. Même le bourg rassemble un grand nombre de cultivateurs. Toujours en 1926, sur 434 habitants, 238 sont nés à Villebrumier. Ce qui est à la fois peu (tous les enfants sont nés là) et beaucoup (par rapport à des zones urbaines). Une seule famille d'étranger venant d'Italie, et plus précisément de Palu di Ciovo. (je mentionne ce petit village du Trentin car il est aussi le lieu de naissance de mon père). Les autres naissances sont surtout des naissances dans les communes voisines. Le modèle agricole est l'exploitation familiale (pas de métayers ou de fermiers). Cette exploitation contient beaucoup d'ouvriers agricoles mais il ne faut pas s'y tromper, il s'agit le plus souvent des fils ou gendre de la maison. Même la famille italienne est considérée propriétaire. Il ne s'agit pas de familles nombreuses. La plus importante a 7 enfants et c'est le maçon. Ensuite on descend à 5 et le plus souvent à trois.

Au village la rue de la mairie est la rue, disons officielle avec en plus de la mairie, la gendarmerie, le buraliste et la maison de l'instituteur. S'y ajoute celle d'un épicier, du mécanicien et de la couturière.

La rue basse est plus financière avec le percepteur et le notaire, un autre épicier, un boulanger et le dernier pêcheur.

La rue haute abrite l'ancien maire Coulon Irénée né en 1872, un autre épicier avec le boulanger, le limonadier, le courtier, la banque, le cordonnier, le tailleur et la famille Caussade dont un membre aspire à devenir maire.

Une autre rue dite des anneaux est commerçante : le boucher, le bourrelier, le menuisier, le vétérinaire, le forgeron et un chauffeur.

Une famille noble au quartier du port: la famille De Marigny (lui est né en 1862) qui emploie quatre personnes : un domestique, une femme de chambre, un valet de chambre et une cuisinière.

On note aussi deux hôtels, deux coiffeurs, trois assureurs.

Deux choses apparaissent réputées : la procession du premier dimanche de Mai et la pâtisserie dite la Croustade qui serait une pâtisserie locale. (informations de l'annuaire départemental)

Sept familles ont le téléphone dont Caussade Alban qui s'occupe de vendre du fourrage.

Au sujet d'un personnage, je note que L'Indépendant du 20 septembre 36 mentionne le décès de Gabriel Bregal et le deuil est conduit par le maire avec Richin ingénieur principal du service vicinal. Il fut un ferme républicain et le correspondant de La Dépêche. Sur le recensement de 1926 je note qu'il était né en 1857 qu'il était cultivateur et qu'il habitait au village rue du Four.

Il ressort donc de ce portrait rapide que Villebrumier est encore en 36 une commune très agricole et de faible importance d'où les conséquences dans le rapport aux événements du Front populaire.

2) Les élections

Le Front Populaire sera d'abord un grand moment électoral qui commença avec les municipales de 35. A Villebrumier deux listes sont en présence. Voici les résultats du premier puis du second tour (en rouge le nom des élus):

Liste de défense des intérêts communaux (imprimerie Forestié) :

Caussade Alban propriétaire (66 puis 71) **Courdy Emile** (59 voix puis se retire) ; **Delmas Antonin** (82 voix élu au premier tour) (né en 1896) **Laval Jean-Antonin** propriétaire **Lages Jean Théodard** (52 voix puis se retire) **Laurent Elie** (74 voix élu au premier tour) **Mirepoix André** propriétaire (70 puis 70) **Nory Olivier** (53 puis change de liste et est élu avec 78 voix) **Orlhiac Joseph** (65 puis se retire) **Rey Eugène** propriétaire (70 puis élu au second tour avec 76 voix) ; **Vacquié Théodore** propriétaire (68 puis 70) **Valette Joseph** propriétaire (élu au second tour 77 voix) **Vialard Henri** propriétaire (second tour 64 voix) **Vieu Emile** propriétaire (second tour)

Liste de gauche (imprimerie Coopérative)

David Ulysse-Raymond propriétaire 77 voix élu au premier tour (né le 29 mars 1893)

Orlhiac Henri propriétaire 84 voix élu au premier tour

Arnould Anselme propriétaire battu

Felgua René propriétaire 75 voix élu au deuxième tour

Bès Raoul propriétaire 78 voix élu au deuxième tour (né le 10 mars 1906)

Roumagnou René propriétaire 78 élu au deuxième tour

Nory Roger propriétaire remplacé par Nory Olivier 78 élu au deuxième tour

Ferran Gaston cultivateur 79 voix élu au deuxième tour

Viguié Henri cultivateur

Péfourque Basile propriétaire 74 voix élu au deuxième tour

Bilan : la liste de gauche a 8 élus, bien qu'incomplète au départ, et l'opposition comptera 5 élus. Pour savoir ce que signifie liste de gauche, je donne en document la profession de foi et

je précise que le nouveau maire de Villebrumier n'apparaît parmi les socialistes du Tarn-et-Garonne qu'en 1938 quand il préparera les élections cantonales.

En 1935 voici les élus PS mentionnés dans le Tarn-et-Garonne : Montauban 9, Moissac 4, Septfonds 4, Escatalens 6, Bourret 8, Cazals 1 adjoint Caussade 1, Savenès 1, Saint Aignan 3, Verfeil 1, Verlhac 1, avec deux chefs-lieux de cantons gagnés Montech et Lavit en plus de Beaumont.

Elections législatives :

1932 Résultats à Villebrumier : Buffa (droite) 24 voix ; Ulrich (droite) : 82 voix Caperan (radical) 38 voix ; Guerret (PS) : 10 voix et Granier pour le PCF obtient une voix.

En 1936 voir tableau en documents.

Le socialiste Mespoulet fera sa réunion à Villebrumier le 18 avril en présence de 150 personnes (autant dire presque tout le corps électoral si les chiffres sont justes) avec le maire qui préside et le journaliste n'observe qu'une banalité "il trace à grands traits les problèmes nationaux et internationaux".

Elections au Conseil Général

Le conseiller général a été élu le 3 Août 1913 et siégera jusqu'à sa mort en 1939. Il est radical-socialiste, propriétaire et maire de Saint Nauphary.

En 1934 la préfecture le présente ainsi : « Doyen d'âge, M. Coulon doit à sa bonhomie et à la parfaite connaissance qu'il a de son canton de voir son mandat renouvelé. Son rôle se borne à quelques interventions sans grande portée qui sont accueillies avec la plus entière bienveillance. Relations avec l'administration excellentes »

En 1937 Coulon est réélu avec 591 voix contre 156 au socialiste Exquerra Raoul et 17 au communiste Lucien Vergnes. Dans la commune de Villebrumier les scores sont respectivement : 94, 46 et 2 (total des exprimés 142).

Pour la partielle de 1939 il n'y a plus que 134 votants à Villebrumier avec 41 pour Cougoureux le radical (propriétaire à Orgueil), 93 pour David le maire socialiste et 0 pour Vergnes. Mais sur le canton Cougoureux est élu avec 491 voix, 218 au socialiste et Vergnes passe à 24.

3) Les paysans

Le cas de Villebrumier permettrait d'étudier l'engagement politique des paysans et les problèmes qui se posent à eux à cette époque-là.

a) Engagement politique autour de la question du fascisme rural. Le 2 Novembre 1935 à Bressols dans la propriété de M. Batut plusieurs milliers de personnes viennent écouter Dorgères, l'homme des chemises vertes. A ce moment-là on assiste à "un matraquage à froid de M. Rey". Cette manifestation aura une réplique avec, à Montauban, une manif du Front populaire. Des paysans de Villebrumier ont-ils fait le déplacement à Bressols ? Sans doute mais l'histoire montre, et les résultats électoraux aussi, que les paysans ne sont pas massivement fascistes comme le laisserait croire une certaine image.

b) Ci-contre une chanson qui montre qu'en 1935 les paysans de St-Céré dans le Lot n'hésitent pas à se référer à L'Internationale pour dire leur révolte.

c) En 1935 paraît dans la Dépêche un article agricole important : "la magie scientifique des vergers américains". "Partout on étudie les méthodes de culture des vergers américains avec une sorte d'envie mêlée de la reconnaissance que tout bon élève doit à son maître." Les lendemains de la Libération vont accentuer la tendance mais on peut constater qu'en 1936

notre agriculture est bien à un carrefour. Un autre article ripostera à ce mirage américain, qu'il faudrait dire seulement nord-américain, en rappelant les mérites de l'agriculture française. On sait que l'effort du Front populaire se portera d'abord sur les céréales avec l'Office du blé pour lequel le communiste Renaud Jean joua un grand rôle mais il faudrait réfléchir à l'ensemble des rapports de marché qui existaient à ce moment-là. Parfois on considère que la ville est le lieu du métissage et la campagne le lieu de l'archaïsme or l'évolution des cultures à travers le temps a absorbé les produits du monde entier et à la campagne l'intégration des travailleurs étrangers ne s'est pas faite plus mal qu'ailleurs pourtant pendant les années 30 c'est bien là qu'ils étaient le plus nombreux. Ce ne sont là que des pistes de réflexion possibles à partir du cas de Villebrumier.

Autre élément : Les coopératives de battage. En 1936, Villebrumier a sa coopérative de battage présidée par Rey P. (comme Labastide Saint-Pierre par exemple). En 1937 cette coopérative devient élément du syndicat agricole avec le même président. (Est-ce le même Rey qui se fait frapper par les dorgéristes ?)

4) Le Sport

Le Front populaire c'est l'explosion des loisirs et parmi eux le sport.

En 1932 le Sporting-club de Villebrumier est présidé par Caussade Alban mais en 1937 le nouveau maire. David, a pris la présidence.

Le chroniqueur sportif de L'Indépendant De la Touche indique pour le 1^{er} Juin 1935 à la rubrique Villebrumier : "Grand concours bouliste". Puis le 31 Août récidive : "Babou, le populaire Babou qu'il n'est pas nécessaire de vous présenter, vous attend amis boulistes le Premier septembre."

Puis le 23 Août 1936:

"Au vélodrome Fernand Caussade pour 2 F l'entrée qui donne droit à la distribution de prix (une bicyclette), importantes courses et un important concours bouliste." et parle de la cité villebrumiéraine qui fut une des premières du département à fêter le boulistisme, patrie regrettée du coureur cycliste Fernand Caussade.

Le cyclisme est une invention récente en 1936 puisque on aime encore rappeler à ce moment-là que c'est "un humble mécanicien bordelais" qui en fit la mise au point en 1884. Georges Juzan pour dire son nom. Villebrumier se trouve être un haut-lieu de ce spectacle qui fascine alors les foules : la course sur piste.

Dans le même ordre d'idées, en 1937 un emplacement est créé pour le camping du Touring Club de France.

5) Divers

Le rapport avec la religion :

Dans le village voisin de Corbarieu le 11 Novembre 1936 au moment où, au Monument aux morts, le Pasteur prend la parole "le curé se retire ostensiblement de la manifestation sous la hantise sans doute de ce vieux dicton patois : "bus proutestants an las dens bourrudous".

Cette querelle protestants/catholique ne semble pas influencer la vie locale à Villebrumier mais par l'étude du rapport avec les autres communes, on pourrait trouver encore d'autres éléments de réflexion pour réfléchir à la situation de la commune en 1936.

Sources :

6M285 Recensement / 3M140 et 142 élections cantonales 3M148 et 273 Législatives résultats + annuaire du département.

Documents :

ÉLECTIONS MUNICIPALES DU 5 MAI 1935 Commune de Villebrumier Liste Antirévolutionnaire d'Union des Gauches

Electeurs,

Cédant à l'insistance de nombreux amis, nous avons accepté de former une liste que nous avons l'honneur de présenter à vos suffrages.

A notre grand regret, cette liste n'est pas complète : pour la compléter, il eut fallu nous prêter à certaines manœuvres qui eussent abouti à la formation d'une liste d'Union Nationale placée sous le signe de la fameuse trêve des partis.

Or, si l'on se place au point de vue purement électoral, la trêve des partis n'est qu'une formule facile dans laquelle peuvent se fondre les opinions les plus diverses; cette formule nous vaudra de voir un peu partout des alliances politiques pour le moins inattendues : appliquée sur une grande échelle, elle peut réserver au pays une désagréable surprise.

C'est pourquoi, nous n'en avons pas voulu nous estimons que les citoyens faisant acte de candidats doivent faire connaître loyalement leurs opinions politiques.

En ce qui nous concerne, nous affirmons hautement notre attachement indéfectible aux institutions républicaines, à un régime qui nous garantit un maximum de libertés et dont les défaillances ne sont imputables qu'aux hommes dont la mission est de le défendre et de le servir.

Malgré la gravité de la situation actuelle, malgré les déceptions, les inquiétudes que les jours nous apportent, notre foi républicaine reste intacte nous faisons toute confiance au régime républicain pour assurer la paix et rendre la prospérité au pays.

Des adversaires pleins d'imagination (la plupart conseillers sortants et partisans de la trêve) ont essayé de faire passer certains d'entre nous pour de purs révolutionnaires.

La composition de notre liste est une réponse assez éloquentes à ces pauvres accusations.

Ces mêmes adversaires ont mis en doute nos aptitudes à gérer les affaires de la commune. Au cas, bien improbable pour eux, où nous serions élus, nous ferions, à leur avis, de bien piètres conseillers municipaux. Des ouvriers d'usine (car ce sont eux que visent ces gentilles) dans un conseil municipal, quelle horreur! Des ouvriers, n'est-ce pas, ça ne peut être que communiste et par surcroît, inintelligent? Nous n'aurons pas la cruauté de demander à nos détracteurs, eux que la Providence a certainement comblés de tous les dons de l'esprit, ce qu'ils ont fait pendant six ans au Conseil Municipal : il leur serait surement plus facile de parler de ce qu'ils n'ont pas fait.

Les élucubrations de ces pâles lumières ne nous intimident pas : nous avons un programme et le voici.

Une politique d'économies à outrance va à l'encontre de toute réalisation effective : à notre avis, il est des dépenses qu'il ne faut pas hésiter à engager

Pour les Chemins : la plupart sont en beaucoup d'endroits impraticables. Evidemment, il ne peut être question de les refaire en entier; mais il faut au moins faire les travaux d'entretien et de réparations nécessaires pour que les usagers puissent y circuler en toute sécurité et sans empiéter sur les terres des riverains.

Pour l'Electrification de la campagne :

Ici nous touchons un point délicat, car l'accord n'est pas fait entre les intéressés : les uns veulent l'électricité, les autres ne la veulent pas : mais il semble qu'il y ait une majorité pour :

nous ferons tous nos efforts pour la contenter, espérant que les autres se rallieront de bonne grâce à une mesure de progrès somme toute pas très coûteuse.

Pour le Village :

Les places publiques sont souillées d'ordures, les fossés comblés de terre et de détritux : nous nous emploierons à faire nettoyer les places, les rues et à rendre les fossés à leur destination première qui est celle d'évacuer les eaux et non de servir de dépotoir.

Nous ferons effectuer des réparations au bassin qui alimente en eau le village : les infiltrations qui s'y produisent présentent un réel danger pour la population.

Nous ferons réparer sérieusement les bornes-fontaines afin que l'eau ne s'en échappe pas continuellement.

Enfin nous veillerons à ce que nos rues soient en tout temps éclairées.

Beaucoup d'autres questions importantes solliciteront notre activité : nous les aborderons toutes avec le désir de leur donner des solutions de bon sens et de justice.

Certes, nous n'avons pas la prétention de réaliser des miracles, mais nous avons celle de faire quelque chose et de pouvoir le faire. Nous nous emploierons de toute notre énergie à réaliser intégralement notre programme, en conciliant au mieux les exigences du budget avec celles de l'intérêt général auquel nous sommes sincèrement et entièrement dévoués.

Pour la commune de Villebrumier et pour la République !

Deuxième tour 12 mai 1935

Liste Républicaine de Défense Agricole et des intérêts Communaux

Chers Concitoyens,

Le Dimanche 12 Mai, vous avez à compléter votre nouveau Conseil Municipal.

A vos libres suffrages se présente un groupe d'hommes de bonne volonté, d'opinions politiques différentes, mais tous partisans d'une collaboration franche et loyale entre partis. Les Chefs de grands partis républicains, les Présidents HERRIOT et FLANDIN ne nous en donnent-ils pas le conseil et l'exemple ?

En adoptant cette attitude, ils sont persuadés qu'ils serviront utilement la PAIX, à laquelle ils sont fermement attachés, et l'INTÉRÊT GÉNÉRAL, auquel ils ont décidé de se dévouer de tout leur cœur.

C'est leur seule et unique ambition.

Défenseurs de la Liberté dans l'ordre et de la Justice pour TOUS, ils emploieront toute leur activité à s'occuper des affaires de notre chère Commune.

L'électrification des campagnes, la bascule, la réparation du réservoir d'eau et des bornes fontaines, les chemins, et toutes les questions qui peuvent intéresser la campagne et le village seront l'objet de tous leurs soins.

Chers Concitoyens,

Nous vous faisons confiance; Dimanche prochain, vous voterez pour nous, liste entière.

La Victoire est à nous !

VIVE la RÉPUBLIQUE ! VIVE VILLEBRUMIER !

Résultats de 1936 dans le canton de Villebrumier

	Premier tour							2ème	
	Inscrit	Votants	PS	PCF	Roques	Radical	Droite	Radical	Droite
Villebrumier	170	148	44	0	53	23	18	90	62
Corbarieu	107	94	32	9	19	16	13	54	34
Reyniès	178	155	30	8	87	11	8	53	92
St Nauphary	246	216	9	6	98	48	47	93	101
Varennès	129	104	10	5	56	17	10	34	63
Verlhac	199	177	34	3	102	10	9	79	76
Total	1029	893	159	35	424	125	105	403	1 428

Midi Socialiste 11 mai 1939 CANTON DE VILLEBRUMIER CANDIDATURE DAVID

Notre camarade David vient d'adresser la circulaire suivante aux électeurs :

Vous êtes appelés à élire, le 14 mai prochain, un Conseiller Général en remplacement du regretté M. Coulon.

J'ai été l'objet de nombreuses sollicitations qui m'ont déterminé à poser ma candidature.

Avant de prendre cette décision, j'ai fait comprendre à ceux de mes amis qui voulaient à tout prix me faire adopter une étiquette qui, paraît-il, force le succès, que je ne pouvais me prêter, même à l'occasion d'une élection cantonale, à un subterfuge qui blesserait ma conscience. J'ai dit : « Socialiste j'ai toujours été, Socialiste je reste ».

Et c'est comme tel que je sollicite vos suffrages.

Car, à quoi bon mentir ! Parce que nos populations ne sont pas encore acquises à nos idées...

Raison de plus au contraire, pour essayer d'amener les réfractaires à une compréhension plus juste de leurs véritables intérêts.

Loin d'être les ennemis de la classe paysanne, nous voulons donner plus de sécurité à son travail. Quelqu'un a-t-il à se plaindre de l'Office du Blé qui est pourtant une création spécifiquement socialiste ?

Est-ce que le socialisme menace la petite propriété acquise au prix des rudes efforts de plusieurs générations ? Allons donc ! Le socialisme veut frapper plus haut. Il veut atteindre tous ceux qui réalisent des profits énormes, ceux-là même qui au temps de la grande prospérité ont « oublié » de faire en faveur des travailleurs, le moindre sacrifice et qui sont les véritables responsables des troubles sociaux que nous déplorons tous.

Certes, depuis trop longtemps, nous vivons des heures où les préoccupations politiques doivent céder le pas à d'autres, beaucoup plus angoissantes. Mais il ne faudrait tout de même pas qu'à la faveur des graves événements, actuels, on essaye de faire croire que nous nous sommes exclus de la communauté nationale : nous sommes Français, nous aussi, et nous nous associons de tout cœur aux efforts qui sont faits pour donner à la France la force défensive qui pourra la mettre à l'abri d'une agression.

Mes chers concitoyens, pour éviter les confusions que certains se plaisent à créer, je vous dirai que je suis en 1893 à Monclar-de-Quercy ; que j'ai fait toute la guerre avec le 20^{ème} Régiment d'Infanterie.

Je suis fixé à Villebrumier depuis de longues années et je peux par conséquent me prévaloir d'une certaine connaissance des milieux ruraux : je crois être, autant que quiconque, qualifié pour apprécier la haute valeur sociale et humaine d'un labeur trop souvent mal récompensé.

J'estime que le système actuel d'allocations pour calamités agricoles devrait être remplacé par la création d'une casse d'assurances qui pourrait être alimentée par un prélèvement sur l'impôt foncier des propriétés non bâties, proportionnel au revenu imposable.

Je voudrais plus de liberté en ce qui concerne la plantation de la vigne : si la législation en vigueur doit être appliquée dans toute sa rigueur aux régions qui ne produisent que du vin, il serait par contre désirable d'assouplir cette même législation en faveur des régions qui, comme la nôtre, produisent surtout du vin destiné à la consommation familiale.

SI JE SUIS VOTRE ELU, je ferai tous les efforts qu'il faudra pour que vous ayez un équipement rural qui facilite votre tâche déjà si rude (Chemins en bon état, électrification des écarts attendue par certaines communes depuis bien trop longtemps).

Je tacherai également de faire desservir par un service d'autobus les communes qui ne le sont pas.

Et maintenant que vous savez qui je suis, ce que je suis, réfléchissez ; et surtout n'écoutez pas trop ceux qui vous arrêteront sur la route pour vous débiter des calomnies. Pensez que je suis un ferme républicain, tolérant, et persuadez-vous que je vous suis entièrement dévoué.

Républicains, votez pour moi en toute confiance, pour la prospérité du Canton de Villebrumier et pour la République.

Raymond DAVID Propriétaire Maire de Villebrumier Ancien Combattant

Candidat Socialiste S. F. I. O.

Républicain 6 mai 1939

Elections au Conseil général de Villebrumier

Nos camarades de Villebrumier ont désigné à l'unanimité, notre camarade David, maire de Villebrumier, comme candidat du Parti à l'élection du 14 mai, au siège laissé vacant par le décès de M. Coulon.

Nos camarades sont pleins d'ardeur et la campagne s'annonce sous les meilleurs auspices.

Jeudi soir, une importante réunion a groupé, à Villebrumier, les militants du canton.

David y lit une éloquente profession de foi. Après lui, Marcel Guerret développa longuement et puissamment les arguments de la campagne socialiste. Puis, André Hinard, secrétaire fédéral lança un vibrant appel à l'action de tous les militants, pour le Parti, pour la république, pour la Paix. Bonne chance à nos amis de Villebrumier.

Le Républicain 19 septembre 1936

VILLEBRUMIER

Concours agricole

Il est toujours intéressant de visiter un concours agricole. Si ces manifestations cantonales n'ont plus la solennité d'autrefois, si les produits exposés sont plus rares, on a du moins le plaisir de constater que la qualité supplée avantageusement à la quantité. C'est ce dont nous nous sommes rendu compte, dimanche, à Villebrumier. Les progrès obtenus sont indéniables et sont dus aux efforts persévérants de la direction des services agricoles.

M. Delthil, sénateur, et Daille, député, ce dernier d'une compétence absolue pour tout ce qui touche l'élevage, ont pu se rendre compte des efforts des agriculteurs leurrés depuis toujours par les discoureurs.

M. Coulon, conseiller général, président du Comice, spécialiste avisé, parlant besoins des agriculteurs, a fait les bonheurs de l'exposition avec sa courtoisie habituelle. Après les opérations du jury, un banquet a réuni 80 convives sous la présidence du sympathique conseiller général, qui avait à ses côtés, MM. Delthil, Daille, Cougoureux, conseiller d'arrondissement ; Clamens, maire de Nohic ; Demarty, directeur des services agricoles, les maires du canton.

En raison du Congrès radical-socialiste, MM. Delthil et Daille quittent la salle, après s'être excusés et proclamé une fois de plus leur sollicitude pour l'agriculture...

Au dessert, discours nombreux.

M. Coulon excuse les invités absents, et, en excellents termes, avec tact, met en relief la rude tâche des agriculteurs, qui, eux, ne bénéficient pas « de la loi de huit heures »¹. Il boit à l'agriculture et à la France.

M. Demarty qui lui succède se félicite des directives qu'il a données en faveur de l'élevage et de la race du Quercy et, en présence du lot d'animaux amenés, constate que ses efforts n'ont pas été vains.

Il expose le fonctionnement de l'Office agricole qui permettra d'obtenir de meilleurs résultats en ce qui concerne la vente du blé. Des organismes, constitués en majorité par des agriculteurs, veilleront à l'application stricte de la loi. Le prix du blé, qui dépendra de l'importance de la récolte sera fixé par ces organismes. Pour cette année, le prix est arrêté à 140 francs l'hectolitre pour le blé pesant 72 kilos. Chaque mois, jusqu'au 1er janvier, ce prix augmentera de 1 franc par hectolitre et de 1 fr. 50 à partir de cette date jusqu'à fin juillet en sorte qu'au 31 de ce mois, le blé vaudra 152 francs.

L'achat du blé se fera par les coopératives qui ne pourront refuser et par les négociants dûment autorisés. Le paiement sera effectué par la Caisse agricole.

Il existe 32 coopératives dans le département. Ce nombre est insuffisant. Il serait désirable qu'il y en eut une par canton.

Pour que l'Office fonctionne normalement, il sera indispensable de connaître l'importance de la récolte.

De là, nécessité pour le récoltant de déclarer très exactement la quantité qu'il a récoltée.

En terminant, M. Demarty boit à la prospérité du canton, des agriculteurs et de leurs familles.

¹ Discours classique des Radicaux contre les acquis du Front populaire.

M. Cogoreux, conseiller d'arrondissement, remercie M. Demarty de son exposé. Il se plaint de l'exode des habitants vers les villes, et en indique les raisons. Il demande une réduction massive des impôts fonciers.

M. Clamens² apporte le salut fraternel des rives de la Garonne aux agriculteurs de la vallée du Tarn. Tout en se défendant de faire de la politique, il estime que, si nous n'y prenons garde, nous allons tous être absorbés par les lois actuelles. Il importe plus que jamais que les agriculteurs, à l'instar des ouvriers de l'industrie, se groupent en syndicats pour obtenir de l'Etat ce que les ouvriers ont obtenu de leurs patrons. Il faut être syndicaliste pour être considérés et non jaloués. Les gouvernants s'inclinent devant la partie la plus bruyante des travailleurs. Il faut que les agriculteurs se réveillent à leur tour. Car si on se plaint de l'exode vers les villes, c'est parce que le travail agricole est toujours sinon méprisé, du moins très peu rémunéré.

On croirait entendre Dorgères³.

Au nom de la presse, Rouzoul, après avoir rappelé ce qu'écrivait, il y a cinquante ans, Camille Delthil, à savoir qu'on traitait toujours l'agriculture par des discours, espère qu'il n'en est plus ainsi. Il assure que le concours de la presse ne fera jamais défaut à l'agriculture et aux agriculteurs. Il porte un toast à la prospérité agricole du canton.

M. David, maire de Villebrumier, qui est loin de s'associer aux paroles prononcées par M. Clamens, boit à la République.

La série des discours est close et la séance est levée.

La lecture du palmarès a lieu à la mairie où les lauréats reçoivent les récompenses ; la fête se termine par un bal qui se prolonge jusqu'à une heure avancée.

A. G

² Son discours est plutôt communiste

³ Cette réflexion de la part de l'auteur de l'article Albert Gayet qui est le responsable du Républicain très à gauche, nous rappelle la tendance classique tendant à confondre un discours communiste et un discours fasciste.

Le terre familiale

Air L'Internationale

Par Veyssières Louis à Lagineste près de St Céré Lot

1^{er} couplet

Debout travailleurs de la terre,
Debout pour défendre le bien
Que nous ont laissé nos vieux pères
Nos enfants peuvent mourir de faim
Que du sol la moisson féconde
Puisse donner aux malheureux,
Le pain refusé par le monde.
Des repus et des vaniteux.

Refrain

C'est le réveil agricole
Groupons-nous dès demain
Avec les viticoles
Pour assurer notre pain
D'une ardeur sans égale
Hâtons nous car pourtant
La terre familiale
Doit nourrir ses enfants.

2^{ème} couplet

Demain après notre victoire
Peut-être on ne nous prendra plus
Pour des ânes ou de grosses poires
Des moutons qu'on a toujours tondus>
Que font pour nous nos parlementaires ?
Toujours tomber sur notre dos
Poux ceux qui travaillent la terre
La charge de nouveaux impôts/

Refrain

Qu'on soit communistes ou royalistes
Républicains, napolitains
Mettons-nous sur la même piste
A la recherche d'un meilleur destin.
L'union a toujours fait la force
Comme nos frères soyons unis
Avec l'ardeur qui nous amorce
Nous vaincrons tous nos ennemis.

LES CROSSES SANGUINAIRES

(Air: Le Drapeau Centenaire)

Par PÉCHUZAL Henri, cultivateur à St-Vincent-du-Pendit (Lot)

1^{er} couplet

Les paysans du Quercy
Qu'on prenait pour des poires
S'ils se sont réunis
Ce n'était pas pour boire
C'était pour soulager
Ces travailleurs de France
Qu'on voudrait, tous ruiner
Pour mieux faire bombance

2ème couplet

Ces pauvres exploités
Commencent à comprendre
Qu'il faut se syndiquer
Pour pouvoir se défendre
Pour ne pas hésiter
Rappelons-nous l'histoire
Du 22 Janvier 1935
Très digne de mémoire.

3ème couplet

Ce jour à Saint-Céré
Réunis tous en masse
Afin de protester
Contre l'impôt des places
Comme on se rassemblait
Sans bruit et sans alarme
On nous a opposé
Soixante -dix gendarmes.

4ème couplet

Les paysans du Quercy
Partant à grande allure
Se sont tous réunis
A la Sous-préfecture
Là, demandant un frein
Pour leur grande misère
On leur donna soudain
Cent crosses sanguinaires.

5ème couplet

Nous avons vu lever
Ces crosses sanguinaires
Sur nos crânes tomber.
Pour calmer nos misères
Certain Maire ou Préfet

Lancèrent les gendarmes
Sur les paysans syndiqués
Manifestant sans armes.

6ème couplet

Notre dame Thémis
Cette sale borgnesse
Sur les agriculteurs et ses fils
Court telle qu'une ogresse
Mais pour les grands voleurs
Elle est plutôt mielleuse
Pour l'or des escroqueurs
Elle est souvent boiteuse.

7ème couplet

Quand le budget de L'Etat
Est en déconfiture
On vote sans débats
De nouvelles mesures
Afin de faire payer
Les travailleurs de France
Pour que les privilégiés
Continuent leur bombance.

8ème couplet

Faudra faire réviser
Tous les chiffres d'affaires
Et ne pas oublier
Les crosses sanguinaires
Les impôts sur le vin
La taxe à la mouture
Maudits du genre humains
Tueront l'agriculture.

9ème couplet

Pour pouvoir en finir
Avec ces lois odieuses
Pour une vie plus heureuse
Il faut la liberté
L'Égalité parfaite
La justice et la paix
Seront notre conquête

10ème couplet

Nous avons du succès
Buvons à notre gloire
Car tous les roturiers
Vont nous servir à boire
Ceux qui n'sont pas contents
De notre réussite
Les paysans triomphants
Les appellent hypocrites

11ème couplet

Les paysans trouveront
Ma chanson, vraie, sincère
Tous y applaudiront
Pour prix de mon salaire
Faut bien se rappeler
Nos plus grandes misères
Mais jamais n'oublier
Les crosses sanguinaires

12ème couplet

Quand nous ne serons plus
Gardons la souvenance
De ce pauvre tondu
Qu'est le paysan de France.
Si nous ressuscitons
Rassemblement sur terre
Et nous reparlerons
Des crosses sanguinaires.